

Cérémonie de Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918



Allocution du Maire, La paix raconte la guerre

1917, des révolutions

L'état de guerre devient pénible à vivre sur le front et dans les sociétés. Dans les tranchées et les refuges du front. Les échanges de tirs persistes des escarmouches isolées sont périodiques. Les conditions de vie au front s'améliorent avec des installations consolidées et avec les routines quotidiennes, mais les jeunes soldats ne comprennent plus les choix des états-majors. Ils s'observent par-dessus les barbelés : même ras-le-bol et désir d'en finir, mêmes ordres : garder la position autour du Schratz, même faiblesse des moyens humains et matériels... et beaucoup de temps disponible pour les discussions.

Leur analyse des deux années terribles met l'accent sur l'échec de la guerre industrielle : des armes puissantes et dévastatrices et des morts en masse.

Le Reich allemand peut redéployer ses forces sur le front Ouest où les troupes américaines arrivent avec un million de volontaires . Les investissements américains viennent renforcer les capitaux dans l'industrie de guerre Schneider et Renault entre autres.

Tous ces mouvements sont bien accueillis dans les casemates et les chalets du Linge ; la cohabitation de part et d'autre des tranchées devient lassante. La proximité facilite les échanges, les camaraderies « hors la loi », on se prend en photo, on échange des denrées : du Speck contre une boîte de singe, et des objets souvenirs. On se nomme les inoffensifs, die Harmlosen.

Fin décembre 1917, les esprits sont prêts pour une séance de fraternisation autour d'un sapin au son polyphonique et bilingue du O Tannenbaum, Mon beau sapin : Die Hoffnung und Beständigkeit gibt Mut und Kraft zu jeder Zeit ! , De la foi qui ne ment jamais, de la constance et de la paix il m'offre la douce image. Ce sont là les premiers signes concrets d'une révolution sourde et lente qui durera 50 ans.

Fin avril, l'administration militaire allemande lance un relevé du bétail. Jusqu'à 12 Km à l'est du front, les éleveurs sont obligés de céder 60 % de leur bétail. Les gens de la vallée sont furieux et exaspérés. Fin mai les marcaires restent au village.

Un ballon français survole la vallée et lâche des cartes : « Soldats allemands ! Il s'agit d'un mensonge éhonté si vos supérieurs prétendent que les Français maltraitent les prisonniers allemands ! Nous ne sommes pas des barbares ! Venez en confiance chez nous ! Vous trouverez un accueil attentionné, une bonne nourriture et un hébergement tranquille ! » En fait, l'armée française utilisait les prisonniers allemands pour creuser les tombes, charger les chariots, éplucher les légumes... loin du front.

Dans le village en ruine de Hohrod, la vie change aussi. Martha quitte Wihr où elle était réfugiée depuis février 1915 et vient apporter son aide aux troupes installées dans les profondeurs des caves et des galeries du chemin du Kuhsbach. Elle a emmené deux vaches qu'elle fait brouter dans les vallons du Langenbach et de l'Amelsbach, elles produisent du lait, du beurre et Martha devenue cantinière fait de son mieux pour améliorer le quotidien des soldats. C'est son geste de remerciement pour ceux qui lui ont permis d'échapper à un long et pénible exil dans les Vosges.





Remise de la médaille de vermeil pour 25 ans de service au sein du Corps des Sapeurs Pompiers à Alain Morganti.



Poème des enfants de l'école



Si tu crois qu'un sourire est plus qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les sépare, ...
Si tu crois qu'être différents est une richesse et non pas un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu crois que l'amour est la seule force de persuasion,
Si tu crois que la paix est possible; alors la paix viendra !

La présentation du CMJ

CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES DE HOHROD

De 1914 à 1918 un saut en 2017

Leure du frans 1915-18



Hotel Roess-Stoehr au Hohrodberg



Centre communautaire des Diaconesses



Un moment de détente musicale en 1916



En 2017



La Mairie-Ecole de Hohrod en 1918



En 2017



L'intégralité
Sur
hohrod.fr